

C'est la reprise !

Les conditions sanitaires ne sont pas encore au mieux, mais la plupart d'entre nous ont envie de revivre une vie normale. Bien sûr à chacun d'apprécier la situation, tout en conservant des gestes barrières. Nous avons envie de nous revoir physiquement et continuer de partager ensemble notre passion pour l'histoire. Nous relançons nos rencontres avec un programme étoffé avant l'été (voir la rubrique des dates à retenir).

Le président, Claude Mégevand.

ACTUALITÉS

Dates à retenir

Le 30 avril : Nous vous invitons à la fête de la tulipe à Neydens où notre association sera présente avec un diaporama animé par Pierre Cusin à 11 heures ou à 15 heures sur les graniteurs du mont de Sion. Nous aurons un stand pour présenter nos livres.

Le 6 mai à 20 heures au Châble : Comment, pendant la Guerre de 1603, la Seigneurie de Genève a-t-elle traité les civils savoyards, surtout les « pauvres paysans », par Patrice Delpin.

Le 14 mai à Paris : Gérard Lepère fait une conférence sur « L'aviation et le Salève » ou comment le Salève a-t-il été utilisé dans la

conception de brevets, et la meilleure sécurité aérienne qui en a résulté. C'est l'occasion d'évoquer les sept accidents d'avion survenus au Salève.

14 mai à 16 heures : « Villy-le-Bouveret au pays de Cruseilles », découverte historique du bourg de Villy-le-Bouveret et dédicace du livre « Au pays de Cruseilles », par Dominique Bouverat. Pour toute information, rendez-vous, sur le site de La Salévienne et de la section des Bornes « aux Bornes du temps passé » ainsi que sur les réseaux sociaux (Facebook et Instagram) portant le même nom ou par mail les-bornes@la-salevienne.org.

Du 26 mai au 29 mai : colloque sur saint François de Sales à La Roche à l'occasion de la mort il y a 400 ans et de la création de sa Bénite-Fontaine. Exposition, concert, et conférences vont animer ces 3 journées. Rendez-vous sur notre site dans la rubrique « Actualité » pour vous inscrire et voir le programme détaillé : <https://la-salévienne.org/ColloqueSaintFrancoisSales2022Programme.pdf>. Ce colloque a le soutien de La Salévienne.

29 mai : visite et conférence sur les activités dans le Salève au Sappey par Alain Mélo. En deux parties, 16 heures visite sur site d'une charbonnière et 18 heures conférence. Le programme et les horaires sont susceptibles d'être modifiés. Pour toute information, rendez-vous, sur le site de La Salévienne et de la section des Bornes « aux Bornes du temps passé » ainsi que sur les réseaux sociaux (Facebook et Instagram) portant le même nom ou par mail les-bornes@la-salevienne.org.

3 juin : conférence à 20 heures à Présilly : conférence sur Berthollet, le

célèbre chimiste savoyard inventeur de l'eau de Javel, ami de Napoléon qu'il a accompagné dans ses batailles en Italie et en Egypte, notamment. Un personnage étonnant !

18 juin à 10 heures : visite guidée de Rumilly et de l'exposition de son musée avec commentaire de Dominique Bouverat, commissaire de l'exposition. Une inscription sera demandée ainsi qu'une participation de 4 euros. Un co-voiturage sera organisé. Voir bulletin d'inscription ci-joint. Attention la visite est limitée aux 25 premiers inscrits.

30 et 31 juillet à Sallanches : Retenez d'ores et déjà la date du rendez-vous des savoyards « La Savoie dans tous ses états ». Cette fête veut rassembler les savoyards, mais aussi Niçois, Valdôtains autour de notre histoire, et nos spécificités. La Salévienne tiendra un stand.

28 août : Biennale du livre savoyard à Faverges. La Salévienne sera également présente.

Les rencontres du vendredi

Les rencontres du vendredi soir reprennent. Elles auront lieu tous les derniers vendredis de chaque mois à 17 h 30 au local du Châble 400 route de Viry 74 Le Châble-Beaumont. Nous pourrons ainsi échanger autour de notre passion commune, parler de ses

projets, mieux connaître notre association ou tout simplement faire connaissance. Le premier. Rendez-vous aura lieu le 24 mai 2022.

Les ateliers de généalogie de Menthonnex-en-Bornes

Roger Revil du centre de généalogie de Savoie sera présent à 14 heures à la salle du conseil les :

- samedi 21 mai 2022
- samedi 18 juin 2022
- samedi 16 juillet 2022

Nous rappelons que les ateliers de généalogie sont faits pour vous aider mais pas pour faire les démarches à votre place, surtout s'il s'agit de démarches à faire dans des pays étrangers.

Les jeudis de Mémoire et Patrimoine de Saint-Julien-en-Genevois

À l'espace Jules Ferry-2, avenue de Genève à 16 h 30.

19 mai : Quelle tuile ? Histoire de la terre cuite du Genevois.

16 juin : La dernière ferme de Saint-Julien.

Nos envois par internet perturbés

Depuis plus de 23 ans, notre système internet nous permettait d'envoyer les informations par mail à l'ensemble de nos adhérents. Il nous a rendu de très grands services. Hélas, il ne peut plus fonctionner car certains logiciels utilisés sont devenus obsolètes. Leur maintenance est impossible malgré les talents informatiques de notre webmaster Gérard Lepère. Pour certains d'entre vous les messages sont retournés alors que votre mail est encore valide ! Veuillez nous excuser de ce désagrément. Nous avons commencé à rebâtir notre outil internet basé sur des

logiciels actuels et dans les mois à venir, allons remettre en vigueur les envois groupés pour vous avertir à nouveau quelques jours avant chaque événement. Ceci est une économie par rapport à l'envol des coûts postaux. Si toutefois vous avez changé récemment de mail merci de prévenir notre secrétaire, Nadine Cusin à nadine.cusin@sfr.fr. Nous vous préconisons à réception de ce Benon de vous rendre sur notre site pour voir les invitations pour ce trimestre dans la rubrique « Actualité ».

Cupules, vous avez dit cupules ? Inventaire des pierres à cupule du Vuache au mont de Sion

La vérification de la présence et la géolocalisation des cinq pierres à cupules ou écuelles connues du Vuache au mont de Sion a permis d'en découvrir de nouvelles. Ces découvertes fortuites comme la pierre de 12 cupules repérée à Vers en 2008 par Dominique Ernst nous ont incité à vérifier systématiquement sur certains secteurs tous les blocs erratiques abandonnés par les

glaciers du Rhône et de l'Arve il y a plus de 15 000 ans ! Le travail est fastidieux et a déjà mobilisé 50 participants ! Nous constatons que les graniteurs ont exploité la quasi-totalité des « cailloux » ! Sur le terrain ne subsistent souvent que les rebuts de taille, les trous d'exploitation ou des pierres fendues impropres au débitage.

Parmi les 300 blocs de granits ou gneiss contrôlés nous avons eu la satisfaction de déceler 12 nouvelles pierres à cupules ! Leur taille modeste et le petit nombre de cupules souvent d'un à dix expliquent qu'elles aient échappé aux inventaires du 20^e siècle.

Afin de valider ce travail d'inventaire, nous continuons la prospection ce printemps et probablement l'hiver prochain. Si vous souhaitez participer à ces sorties n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse mel :

contact@la-saleviennne.org

Ryck Huboux



Un exemple de bloc erratique avec cupules de taille variable

Le plus beau village de Haute-Savoie dans la communauté de commune de Cruseilles ?



Charly Andilly en lice pour le titre de plus beau village de Haute-Savoie !

Un soupçon de chauvinisme ne peut faire de mal. Le Dauphiné Libéré organise un "référendum" auprès de ses lecteurs pour désigner le plus beau village dans chacun des départements de sa zone de diffusion. Pour la Haute-Savoie, six villages sont candidats : Alby-sur-Chéran, Allinges, Cordon, Saint-Jean-de-Sixt, Sixt-Fer-à-Cheval et... Andilly.

Bien-sûr, les cinq premiers bénéficient de solides atouts patrimoniaux et paysagers, mais aucun n'est situé dans notre région salévienne ! La petite commune d'Andilly constituée de trois hameaux : Jussy, Saint-Symphorien et surtout Charly a cependant quelques arguments à faire valoir :

-lieu de naissance de la maman de notre président et de vie de votre vice-président, mais cela ne compte pas.

-site du siège et de la bibliothèque savante de La Salévienne en 2023, c'est déjà mieux.

-clocher à bulbe inscrit aux monuments historiques, ah quand-même !

-exposition en coteau plein sud et large panorama sur les Alpes et le Jura, c'est pas mal.

-une flopée de fermes anciennes pas trop mal restaurées, tiens-tiens.

-deux parcours patrimoniaux, qui dit mieux ?

-des fresques qui poussent sur les murs alors qu'ailleurs c'est de la mousse, n'en jetez plus.

- Un maire un peu fou qui "accoriate"(éconduit) les promoteurs, ah bon, ça existe ?

Bref ! Assez "barjaqué". Ruez-vous sur www.ledauphine.com et votez bien ! Le scrutin est ouvert jusqu'au 22 mai.

Pierre Cusin.

Nos parutions

Au pays de Cruseilles, par Dominique Bouverat :

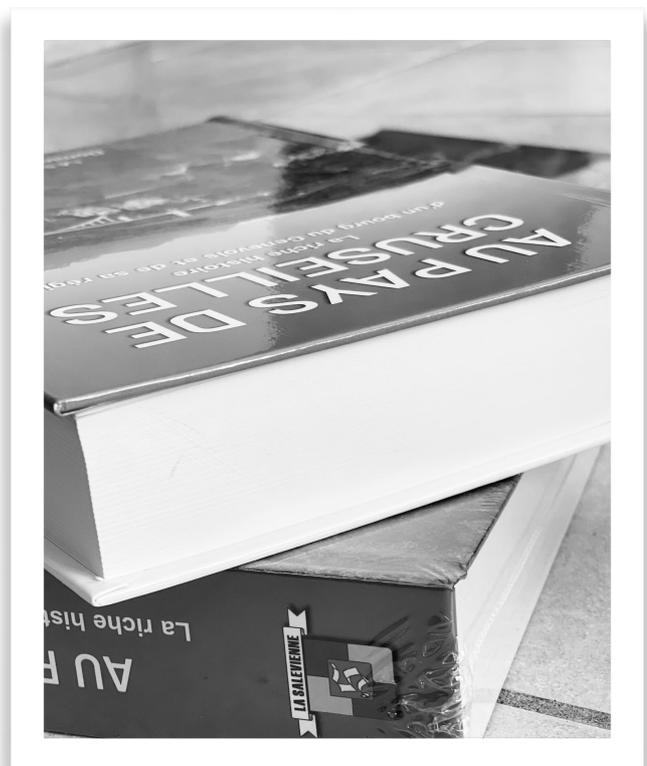
Pierre Cusin et moi-même avons sollicité les communes de la CCPC, pour une souscription afin d'obtenir des fonds suffisants pour envisager l'impression du livre. Nous remercions les treize communes de la CCPC, la CCPC et son président et également nos 84 souscripteurs particuliers et les deux points de vente à Cruseilles (bureau de Tabac et librairie). Grâce à eux nous avons obtenu plus de 400 souscriptions, ce qui nous a permis d'avoir l'argent pour passer la commande de l'impression. Le livre est arrivé le 4 avril et le 8 avril nous organisons une conférence dédicace à Cruseilles. Un vrai marathon !

Environ 80 personnes sont venues écouter Dominique Bouverat dont beaucoup d'élus locaux. Après le discours de Cyril Pellevat, sénateur, Xavier Brand président de la CCPC et maire de Vovray-en-Bornes, de Sylvie Mermillod, maire de Cruseilles et de notre président Claude Mégevand, Dominique Bouverat nous a tenu en haleine pendant plus de deux heures que personne n'a vu passer, tant que Dominique Bouverat a su capter notre attention. Il nous a transportés dans l'espace-temps, des pagus allobroges, en passant par les romains, les mérovingiens et carolingiens, le Moyen-Âge, l'époque moderne et contemporaine, le pays de Cruseilles a été époque par époque, village par village, dépouillé de son dernier vide historique. Un voyage dans le temps qui fut apprécié par tous. Les élus, qui connaissent pourtant bien leurs villages ont été très surpris par la richesse des connaissances historiques et patrimoniales apportées par Dominique Bouverat. On se dit qu'après un tel livre qui fait quand même 938 pages illustrées par 738 photographies anciennes ou très récentes, Dominique Bouverat va se reposer. Erreur, l'infatigable

historien est déjà parti avec ses compères de la section des Bornes à l'assaut d'autres villages afin que leurs richesses historiques et patrimoniales soient gravées dans le marbre ou plutôt couchées sur le papier ! Après Andilly, Saint-Blaise et Menthonnex, Vovray et Arbusigny devraient avoir leur monographie communale. On a hâte ! En attendant, si vous voulez retrouver Dominique, rendez-vous à Villy-le-Bouveret le 14 mai 16 heures.

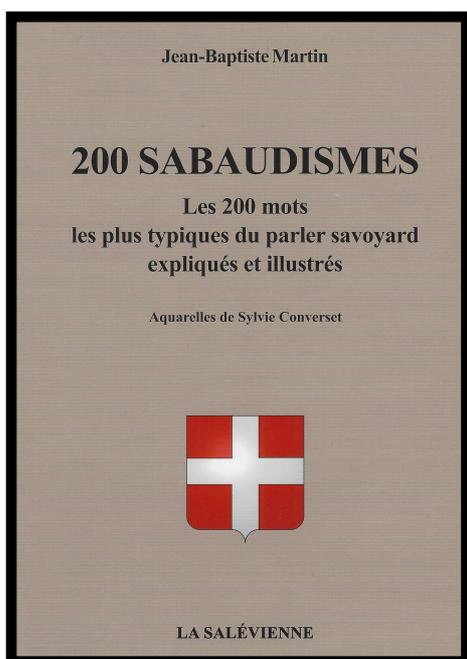
En vente à La Salévienne au prix de 55 €. À s'offrir ou à offrir. Notre association en a bien besoin pour amortir un tel monument de connaissance : l'équivalent de 3 livres de 300 pages !

Nathalie Debize.



200 Sabaudismes : les 200 mots les plus typiques du parler savoyard expliqués et illustrés par Jean-Baptiste Martin

Ces mots bien de chez nous, ont eu un grand succès lors de la conférence de Jean-Baptiste Martin l'auteur du livre à Saint-Julien-en-Genevois au mois de mars. Ceux qui l'ont acheté en avant-première nous disent que : « *c'est un livre où toutes les personnes qui utilisent au quotidien ces mots se reconnaissent de suite en tant que savoyard* » ou « *je suis surpris, j'ai cru que tel ou tel mot était français car je l'utilise encore couramment aujourd'hui (exemple : *appondre, abader...*)* » Pour chacun des mots retenus, l'auteur donne deux citations et explique son origine, souvent puisée dans notre langue locale, le francoprovençal, souvent nommé « *le parler savoyard ou l'Arpitan* ».



Le prix très abordable (20 €). Le livre illustré par des aquarelles de Sylvie Converset et d'autres illustrations devrait être apprécié pour les fêtes des pères et des mères ou pour Noël. Lors de la conférence Jean-Baptiste Martin a expliqué que notre patois était en fait une vraie langue parlée par 70 générations, près de 2 000 ans. C'est une langue romane qui est dérivée du latin, qui a une ère propre constituée autour de la route qui va de Lyon à Aoste en val d'Aoste soit par le Petit-Saint-Bernard soit par le Grand Saint-Bernard en passant par Genève pour cette dernière. Les deux routes se séparant au niveau d'Aoste... en Isère. On croit souvent que le francoprovençal est une langue orale, mais pas seulement. De nombreux écrits existent. Les plus anciens retrouvés actuellement datent du XIV^e siècle. L'institut Gardette, expert en langue régionale, est en train de publier des comptes de Châtellenie des Seigneurs de Thoire et Villard découverts récemment aux archives de Turin et écrits entièrement en francoprovençal au XIV^e siècle. Au XIX^e siècle, nous pouvons citer les œuvres d'Amélie Gex et plus récemment des écrits de Pierre Grasset mais aussi de nombreux ouvrages publiés sur les contes et fables comme ceux publiés l'an dernier par La Salévienne et toujours disponibles à un prix modique.

Claude Mégevand.

Les réseaux efficaces de La Salévienne

Notre président habite dans la région lyonnaise. Chaque mercredi matin, il aide bénévolement au reclassement de la bibliothèque de l'Institut Pierre Gardette qui a fait l'objet d'un déménagement. Cette bibliothèque unique en France possède des ouvrages portant sur les langues régionales de France et d'Europe. Il a invité notre administratrice, Anne-Marie Beaugendre, ancienne bibliothécaire de la BNF, à

rencontrer l'équipe de l'Institut situé place Carnot à Lyon dans un bâtiment de l'université catholique de Lyon (UCLY). Suite aux échanges, Anne-Marie a mis en relation l'Institut avec la BNF. Résultat : l'Université catholique de Lyon va devenir « Bibliothèque associée » de la BNF et l'Institut Gardette va pouvoir faire numériser 15 000 pages de son choix des ouvrages en langue régionale pour les

rendre accessibles à tous sur internet par l'intermédiaire du site Gallica. La directrice de l'institut, également directrice de la bibliothèque de l'UCLY, s'en félicite et remercie La Salévienne. Par ailleurs comme toutes les bibliothèques universitaires, les ouvrages de la bibliothèque de l'université sont référencés sur une base de données commune aux universités avec une nomenclature internationale... gérée en Amérique ! Le franco-provençal n'est pas intégré à cette nomenclature. La responsable de la bibliothèque est obligé de coter les livres franco-provençaux en

occitan ! Une demande portée par notre président auprès du gendre d'Anne-Marie qui travaille au ministère de la culture est en bonne voie d'aboutir. Après la reconnaissance du franco-provençal par le ministère de l'éducation nationale en décembre 2021, voilà une autre bonne nouvelle. Il reste encore un point important à traiter : la ratification par la France de la charte européenne des langues régionales ; un des derniers pays à ne pas l'avoir fait ! C'est une histoire plus difficile, mais fortement souhaitable.

CARNET

Nouveaux adhérents

Christian Zanolla à La Muraz
Isabelle Mabut Bouillard à Beaumont
Catherine Sermondane à Annemasse.

Bienvenue chez vous !

Ils nous ont quittés

Marie Gay de Viry, adhérente de longue date.

M. Ceffa, seul adhérent à vie de notre association. Gilbert Ceffa était un résistant et un éminent spécialiste de la guerre de 1939-1945. Admirateur du Père Favre, il en a publié une monographie à La Salévienne. Il a créé une fondation qui soutient les recherches historiques de part et d'autre de la frontière. Il était un grand ami de La Salévienne.

M^{me} Chaffard, mère de Jacques Chaffard de Neydens, généreux donateur de La Salévienne.

La Salévienne présente toutes ses condoléances aux familles endeuillées.

Nouveaux grands-parents

Nadine Cusin vient de rejoindre le club des grands-parents du conseil d'Administration de la Salévienne (ils sont fort nombreux) avec la naissance d'Ayana une belle petite poupée qui a décidé de pointer son joli minois le 7 avril en Nouvelle-Calédonie à la grande satisfaction de notre nouvelle grand-

mère. Toutes nos félicitations à Mallaury, à Nadine et à Arlette devenue arrière-grand-mère.



BIBLIOTHÈQUE

Dons

Don de l'office du tourisme Interalpa :

Présentation imagée des Usses et du pont de la Caille.

Don de Ryck Huboux :

Revue historique vaudoise, 1994 dont un article : niveaux et répartition des fortunes dans les Pays de vaux, Gex, Ternier-Gaillard et Thonon en 1550, par Marianne Stubenvoli.

Le comte de Boigne, général des Mahrattes, 1751-1830, par Henry Bordeaux, 1956, 223 p.

La Joyeuse expédition ; Priuli & Verlicca. Région autonome du Val d'Aoste, 2012, 119 p.

Ils nous ont précédés aux Collèges saint-Joseph de Thônes, amicale des anciens des lycées et collèges Saint-Joseph de Thônes, 2021. Parmi les élèves célèbres, André Bettancourt et Patrick Modiano.

Fantaisies savoisiennes, par César Charmot, 1861, 168 p.

Parler suisse, parler français, par Georges Arès, 1994, 148 p.

Racontez Plan-les-ouates : un livre écrit par les habitants de la commune, 2020, 223 p.

Le Chant du départ des alliés, par Mathilde Roizot. (Édité société philanthropique de Seyssel 01) ainsi qu'un poème manuscrit de Jean Picot sur la guerre de 14-18.

Sobriquets patois et dictons des communes et hameaux de l'ancien Genevois, 1880, édition originale.

Un dessin au crayon d'un capucin ?

Société d'histoire et d'archéologie de Genève, Bulletin 1964, 128 p. dont projet de Jean de Briquemant pour livrer Genève à la Savoie en 1586.

Société d'histoire et d'archéologie de Genève, Bulletin de 1965, 263 p., dont « Institutions communales et franchises en Faucigny et la vallée de Mont-joie au Moyen Âge, par Henri Baud.

Société d'histoire et d'archéologie de Genève, Bulletin de 1967, 128 p., dont « Missions jésuites en pays de Gex fin XVIIe siècle, par Roger Devos.

Aux portes d'Aventicum : dix ans d'archéologie autoroutière à Avenches, direction Daniel Castella, 1998, 95 p.

Don de Marinette Pinget :

Cinq carnets de fruitière de la famille Bossonay d'Archamps, vers 1930.

Almanach agenda de la ménagère de 1934 offert par l'épicerie A. babrby à Archamps (Haute-Savoie) à ses clients et amis.

L'almanach de l'Union du Sud-Est des Syndicats Agricoles de 1937, 191 p.

Almanach français de 1935, offert par la pharmacie R. Guétat de Collonges-sous-Salève, 164 p., almanach français de 1941, 96 p.

Don de l'association Apollon :

23^e assemblée générale du 12 mars 2020.

Don de Martine Clément :

Le domaine des Pensières, fondation Mérieux, demeures et patrimoine Veyrolans (Veyrier-du-Lac) n°3, par Bernard Premat et Marie-Antoinette Giraud, 2021, 53 p.

Don de Nadine Cusin :

Histoire de Savoie n° 10, 2021, 98 p. dont un excellent article de Rémi Berthod sur Hudry-Menos, ce savoyard de Villard-sur-Boège qui voulait convertir la Savoie au protestantisme et qui était opposé à l'Annexion de la Savoie à la France (Voir les Échos Saléviens n° 18).

Don de Pierre Blanc :

Le monastère et la terre de Nantua : histoire et documents, par Pierre Blanc, Paul Cattin et Jean-Marie Ploin, publié par les amis de la Michaille, 2016, 296 p.

Valais Gravé dans mon cœur : n° 12, 2021, 82 p.

Pour une ville orpheline (Mantua), par Monique Broussais-Perrouse, 1991, 125 p.

Revue Historique de l'armée 1961, « Sud-ouest atlantique », 206 p.

Parties d'archives paroissiale d'Arlod 1420-1815, copie de texte manuscrits.

Don de Johan Dreue :

XXI^e pas dans l'au-delà, le tarot et ses sources historiques à la lumière du Livre des morts égyptien, 2021, 364 p. (à rapprocher du livre sur la chapelle du château des Avenières). Quelques exemplaires en vente à La Saléviennne.

Don de Sébastien Chatillon :

Ton père tu honoreras, Joseph 1900, par Renée Martin-Pillet, 2000, 281 p. (Frontenex 73).

Don des éditions Droz en service de presse :

Essai Colladon, journal (1600-1609), introduit et annoté, par Patrice Delpin, 2021, 661 p. Livre qui relate notamment la prise et la description du fort Sainte-Catherine, Henry IV à l'Éluiset, l'Escalade, la paix de Saint-Julien, un gel du Rhône, un témoignage précieux de cette époque troublée entre Genève et Savoie, etc.

Don du Musée savoisien (doubles) :

Doucerains, histoire de la commune villageoise de Doucy-en-Bauges (Savoie), par Patricia Alexis, 1984, 63 p.

Montaimont, commune de Maurienne, par Marcel Gonthier, 1993, 176 p.

Notice sur Chambéry-le-Vieux, paroisse de Saint-Ombre, par Philibert Falcoz, vers 1920, 27 p.

La région d'Albertville, son aspect, son histoire, ses enfants, par Joseph Garin, 1928, 90 p.

Albertville, étude de géographie urbaine, par abbé F. Gex, 1921, 182 p.

Mars 1944, l'arrestation et la déportation des élèves juifs de Chambéry, enquête menée par un groupe d'élèves du collège Louise de Savoie de Chambéry (copie).

La vie quotidienne à Chambéry sous le Second Empire (1860-1870), par Zoltan-Etienne Harsany, 1989, 322 p.

Les Seigneurs de la Chambre, des origines à l'abolition des droits féodaux, par Philippe de Mario, 1999, 327 p.

Don de Gisèle Meynet :

Jules César et les Helvètes, par Lydie Meynet, Livret pour les enfants du cycle 3, 2021.

Don de M.-F. Locatelli :

12 photos de la fête champêtre de Cruseilles en 1932, par Valérie et Paul Bouchet données par leurs fils Pierre, et une photo donnée par la famille Pachoud.

Don de Claude Mégevand :

Savoie, toute la Savoie en 2000 questions, jeu.

Question, pays de Savoie, jeu de société, 2500 questions réponses.

L'Union du Sud-Est, journal bi-mensuel de l'Union du sud-est des syndicats agricoles, année 1931.

L'agriculteur du Sud-Est, bi-mensuel, année 1940.

Don de Daniel Marlin Gimel :

Présentation de l'exposition « Gimel : un demi-siècle de peinture et d'émaux du 6 au 18 février 1968 au Palais des expositions de Grenoble. 11 pages + un flyer où Gimel expose avec Picasso notamment en février 1968 à la galerie « au vent des Cimes » à Grenoble + l'affiche du vernissage du 6 janvier 1968 de la rétrospective de l'œuvre Gimel.

La grande histoire du Ski, par le Musée dauphinois, brochure.

Regard sur 50 ans d'innovation dans le ski, 1993, 23 p.

Ski total Rossignol : Testo technico dit Georges Joubert, année 1960, 12 p.

Affiches de skieurs : Perrine Pelen, Carole Montillet, Alberto Tomba, Christelle Guignard, Francky Moranval.

Rossignol catalogue, 1989-1990, 32 p.
Media guide Rossignol, 2003-2004, 200 p.

Don de la famille de Menthon :

Annales du château de Menthon, conférence historique 2019, 45 p. Avec des articles sur le fond de l'armorial de Savoie, le mobilier médiéval et renaissance du château de Menthon, l'iconographie de saint Bernard de Menthon du XV^e au XIX^e ; Saint-Bernard de Menthon : la construction du saint patron des cols des Alpes occidentales, Nicod de Menthon, de Nice à Constantinople (XV^e siècle), rivalités nobiliaires, Menthon et Compey au XV^e siècle, l'engagement de François de Menthon au XX^e siècle.

Don de Nathalie Debize :

Vovray, outrepassé les Bornes : un important dossier sur le journal de l'école de Vovray-en-Bornes de 2007 à 2011 et des dessins d'élèves.

Sappey'tille : Journal municipal de 2010.

La Vovraisienne du n° 33 de janvier 2009 au n° 58 de janvier 2022 et quelques feuilles municipales.

Don de Bernard Gaud :

Poésies patoises avec musiques suivies de quelques poésies françaises, de Joseph Fontaine, poète Rumillien, 1937, 55 p.

Échanges

Bulletin de la SHAG, 2019-2020, n° 46. 2021. 87 p. À noter un article de Philippe Bouille sur le fonds de l'armorial de Savoie détenu au château de Menthon-Saint-Bernard.

Un ensemble de brochées éditées par les Archives départementales de Haute-Savoie pour faciliter les recherches par thème dont, faire une recherche dans le cadastre, faire l'histoire de sa famille, faire une recherche

dans la bibliothèque des archives départementales, faire une recherche dans les archives de l'enregistrement, retracer le parcours militaire d'un ancêtre aux AD74, réutiliser un document iconographique, faire une recherche dans les archives notariales.

Pers-Jussy Autrefois, n° 100, octobre-décembre.

Pers-Jussy Autrefois-Aujourd'hui, n° 101, 2022.

« *Connaître* » d'« *Histoire et Mémoire et Patrimoine du canton de la Motte-Servolex* » n° 62, janvier 1922.

Vivre en Savoie du Nord : XVI^e –XVIII^e siècle, par les archives départementales de Haute-Savoie, 2021, 72 p.

La rubrique des Patrimoines de Savoie, n° 48 décembre 2021

Arts et Mémoire d'Aix-les-Bains, n° 108, 2022, 48 p.

Kronos de Albens, mars 2022, 32 p., dont une résidence seigneuriale au XIV^e siècle, la tour du château de Saint-Innocent et les seigneurs d'Orlyé.

Achats

La fille à La Raymonde, par Mireille Giraud-Lanneau, 2021, 298 p., histoire d'une vie entre Saint-Julien-en-Genevois et Toulon, exemplaire en commande auprès de Martine Clément : 04 50 49 12 38.

Le tarot zodiacal des Avenièrès selon Assan Dina : tarot et alchimie, guide explicatif de la chapelle, par Johan Dreue. 2021, 140 p. Quelques exemplaires sont en vente à La Salévienne : 19 € + port.

Charles Félix (1765-1831), roi de Sardaigne (1821-1831), le roi sarde, qui aimait la Savoie et le comté de Nice, par Jean-Henri Viallet. 366 p. 2022.

La construction monumentale en Haute-Savoie du XII^e au XVII^e siècle, de la carrière au bâti, par Anne Baud et Anne Schmitt, DARA,

2019, 131 p. Quelques exemplaires en vente à La Salévienne. 25 € + port.

Sainte-Marie d'Aulps : une abbaye cistercienne en pays savoyard, direction Anne Baud et Joëlle Tardieu. 2010, 186 p.

Une agglomération antique en vallée alpine, Thiez (74), direction Franck Gabayet et Agnès Vérot. DARA, 2020, 314 p.

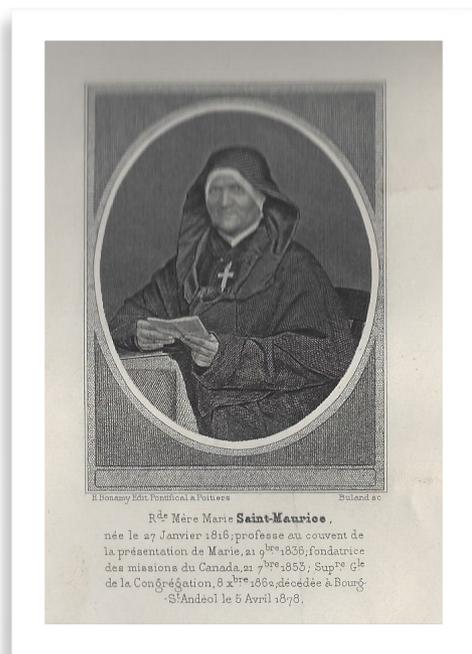
Passé simple, mensuel romand d'histoire et d'archéologie, n° 69 et 70 à 73. À noter en particulier : « Genève sous couvre-feu » en 1798, le tyran de Cartigny (Pierre de la Grave au début du XVIII^e siècle), la Chambre des Savoie à Chillon, la chasse aux sorciers et sorcières, les sages-femmes romandes aux XVIII^e siècle et XIX^e siècle.

CARNETS D'HISTOIRE

Vie de la révérende mère Marie Saint-Maurice, fondatrice des missions de Marie au Canada et troisième supérieure de cette congrégation.

Rosalie Borgel naquit le 27 janvier 1816 et fut baptisée le 28 janvier à Présilly (Haute-Savoie) en l'église Saint-Clément. Ses parents, Bernard Borgel, né en 1784 et Françoise-Andréanne Christine, née en 1781, se marièrent à Feigères le 14 février 1805, et elle aura trois frères et deux sœurs. Elle intègre les jeunes de la chorale de Présilly. Cette commune n'ayant pas d'école,

la providence la conduisit vers les filles de la révérende mère Marie-Anne Rivier, née en 1768 dans le diocèse du Viviers. La Mère Rivier créa en 1796, en pleine période de la Terreur, la Congrégation des Sœurs de la Présentation de Marie à Thueyts en Ardèche. La maison-mère a été transférée en 1816 à Bourg-Saint-Andéol en Ardèche également.



Le 3 juin 1833, fut fondé à Saint-Julien-en-Genevois une école de la Présentation de Marie, que rejoignit Rosalie Borgel et dont la première règle est de se supporter mutuellement !

Avec l'aide de l'abbé Chaumontet, curé de la paroisse de Présilly, la vénérable mère Rivier voulut, à compter du 29 septembre 1835, diriger l'enseignement religieux elle-même. L'école de Saint-Julien-en-Genevois sera alors la seule école qu'elle aura dirigée en dehors de la maison-mère.

Entrée dans la vie religieuse

C'est le 31 mai 1834, que munie de l'autorisation paternelle Rosalie Borgel, âgée de 18 ans entra dans le couvent de Saint-Julien-en-Genevois, et portera une grande dévotion pour saint François de Sales. Sous la protection de l'abbé Chaumontet durant les quatre premiers mois, elle fut ensuite conduite le 22 septembre 1834 à la maison-mère de Bourg-Saint-Andéol où elle rejoignit la Révérende mère Rivier alors âgée de 70 ans. Le 21 novembre, Rosalie pris le voile pour débiter son noviciat qui se terminera le 1er juin 1835.

Le 21 novembre 1836, elle prononce ses vœux, et la vénérable Mère Rivier lui donna

alors Saint-Maurice comme patron, et devint ainsi « sœur Marie-Saint-Maurice ».

La Congrégation des Sœurs de la Présentation de Marie perdit sa mère fondatrice, la vénérable Mère Marie-Anne Rivier, le 3 février 1838.

Après avoir enseigné, sœur Marie-Saint-Maurice rejoignit le 9 avril 1859 la maison de Saint-Gingolph dont elle prit la direction, secondée de trois sœurs. Après plus de onze ans dans le Chablais, elle s'en alla en septembre 1850 pour une année à Bourg Saint-Andéol comme première maîtresse du pensionnat où elle fut appréciée des élèves ainsi que des parents, « Nous sommes devenues bien meilleures depuis qu'elle est dans la maison » assura une élève. Elle partit ensuite à Bordeaux pour devenir directrice de la maison Saint-Martial pour une période de deux ans et demi ; elle fit preuve de ses qualités de commandement, en évitant autant que possible le ton impératif : « commander plus par le cœur que par les lèvres » avec pour bases la prière et l'exemple. En mars 1853, sœur Marie-Saint-Maurice fut nommée directrice à Verdélais dans la Gironde, où existait une préparation au noviciat, puis allât s'ensuivre sa vie de missionnaire au Canada.

La mission au Canada

Le diocèse de Montréal, trop grand, fut divisé ; un nouveau siège fut créé à Saint-Hyacinthe de l'autre côté du fleuve Saint-Laurent. Dans ce nouveau lieu se trouvait la paroisse de Sainte-Marie-de-Monnoir où, depuis quelque temps, le projet de création d'une école avait germé.

Le 30 septembre 1853, un groupe de six sœurs, sous la responsabilité de sœur Marie-Saint-Maurice, embarqua au Havre, direction le nouveau Monde. Après une traversée difficile par mauvais temps, elles arrivèrent le 15 octobre à New-York, puis le 17 octobre, direction le Canada dans la paroisse de Sainte-Marie-du-Monnoir (à 10 lieues de Saint-Hyacinthe, le chef-lieu du diocèse) composée de 5 000 habitants quasiment tous catholiques. Dès le départ, elles durent affronter une épidémie de choléra qui faisait des ravages avec environ 170 victimes par

jour à Montréal, puis le 25 août 1854, un incendie. Elles firent face grâce aux bases de leur foi et du soutien de l'évêque Mgr Prince. La mission recueillit 52 élèves en 1853, puis 123 en 1854. Ce succès avait une double cause : les excellentes dispositions des familles et les soins appréciés des maîtresses, si bien que le bâtiment ne suffisait plus. Les vieillards et les malades recevaient la visite des sœurs pour leur plus grand bonheur ; de plus, elles avaient créé les « *instructions du dimanche pour les femmes* ». Un catéchisme pour adultes, institué en décembre 1853, comptait 83 personnes malgré les rigueurs du temps, puis 160 au mois de mai suivant. Sœur Marie-Saint-Maurice adopta une petite orpheline, première enfant de l'orphelinat. Elle ouvrit le noviciat à son pensionnat qui comptait, en août 1854, onze personnes et le 1er août 1855, sous la présidence de l'évêque de Sainte-Hyacinthe, six novices revêtirent l'habit des sœurs de la Présentation de Marie.

L'existence légale de la Congrégation de la Présentation des Sœurs de Marie selon la loi canadienne fut enregistrée le 30 mai 1856. La communauté créa ensuite deux fondations dans les paroisses de Saint-Aimé et de Saint-Hugues. A Saint-Hugues, sous la direction de sœur Marie-Saint-Maurice, le pensionnat prit de suite son essor dès la 1ère année avec 106 élèves, le noviciat y devint une pépinière féconde. Sœur Marie-Saint-Maurice fut rappelée en France pour une durée de trois mois en mai 1858 et le 10 juin, elle franchit de nouveau le seuil de la maison-mère de Bourg-Saint-Andéol, cinq ans après son départ.

En 1861, 60 membres composaient la famille canadienne des sœurs de la Présentation de Marie dont 32 professeurs,

10 novices, 6 postulantes, 12 novices ou postulantes converses. Cinq maisons abritent leurs œuvres, une 6e « Saint-Georges » s'ouvrira plus tard.

Supérieure générale de la Congrégation

Le 8 décembre 1862, sœur Marie-Saint-Maurice fut élue « supérieure générale de la Présentation de Marie », et en sera donc la 3e supérieure générale de la Congrégation. Cette nomination après un peu plus de dix années passées au Canada, implique, le 7 mars 1863, l'embarquement pour le retour à Bourg-Saint-Andéol où Mère Marie-Saint-Maurice va administrer la Congrégation pendant quinze années.

Très stricte sur la règle, elle avait une façon bien remarquable de réprimander au besoin avec fermeté et de panser ensuite la blessure par un mot ou une attention. Elle visita assidûment tous les couvents, mais son premier voyage fût pour la Haute-Savoie à Présilly, Saint-Julien-en-Genève, et Saint-Gingolph. Elle entretenait une correspondance régulière avec le Canada, d'où elle revint en mars 1867 pour une période de six mois, et visita chacune des maisons. Un second voyage eut lieu huit ans plus tard. De son vivant, huit nouvelles fondations virent le jour. En voyage à Rome, elle fut reçue le 22 avril 1863 en audience par le pape Pie IX.

Le 3 février 1876, à l'âge de 60 ans la révérende mère Marie-Saint-Maurice est de nouveau réélue supérieure générale de la Congrégation pour une durée de cinq ans. Cependant, elle décède le vendredi 5 avril 1878, à Bourg-Saint-Andéol à l'âge de 62 ans.

Michel Brand.

Source : Livre de l'abbé Edmond Marbot édité en 1891 : « Vie de la révérende mère Marie-Saint-Maurice, fondatrice des missions de la Présentation de Marie au Canada et troisième supérieure générale de cette congrégation ».

L'étonnant destin européen d'Eustache Chappuis, savoyard majeur du XVI^e siècle

Peu connu, ce natif d'Annecy passé par la paroisse de Viry fut un fin diplomate, apprécié de l'empereur Charles Quint ou du roi d'Angleterre Henri VIII.

Fils d'un notaire qui fut syndic d'Annecy, Eustache Chappuis est né dans cette ville, probablement en 1490. Après des études dans « la Venise savoyarde », il est envoyé à Turin où il obtient son diplôme de droit en 1512, avant de rejoindre Rome, pour un doctorat. Il est ordonné prêtre à Annecy et reçoit « en prébende le doyenné de Viry ». Ce qui signifie concrètement qu'il perçoit le bénéfice ecclésiastique de cette paroisse où il a sans doute exercé durant un temps restreint, car ce prêtre brillant sera rapidement nommé chanoine de la cathédrale Saint-Pierre de Genève, où il va rester durant dix ans. En ce début du XVI^e siècle, s'ils l'ont sans doute peu côtoyé, les paroissiens de Viry auront au moins la satisfaction d'avoir contribué financièrement aux prémices de l'exceptionnelle carrière de diplomate que va connaître Eustache Chappuis !

Charles Quint l'envoie à Londres, sauver le mariage du roi Henri VIII...



Nommé juge ecclésiastique à la Cour épiscopale de Genève, il impressionne l'auditoire par sa grande éloquence lors des procès. Remarqué par le duc de Savoie Charles III, il participe à quelques négociations régionales avant d'être envoyé auprès de Charles Quint, empereur du Saint-Empire romain germanique et monarque européen le plus puissant de la première moitié du XVI^e siècle. Devenu conseiller de l'empereur et maître de requêtes en 1527, il est ensuite nommé ambassadeur permanent à la cour du roi d'Angleterre par Charles Quint, où il va faire preuve de grands talents diplomatiques.



Lorsque le roi Henri VIII souhaite se séparer de son épouse, Catherine d'Aragon, tante de Charles Quint et qui doit absolument rester l'épouse légitime du roi pour préserver l'influence de l'Église catholique romaine en Angleterre, pour convoler avec la protestante Anne Boleyn, Eustache Chappuis va tout faire pour empêcher ce divorce, mais en vain. Après plusieurs années de conflits juridiques et de

négociations secrètes, Henri VIII arrive à ses fins et peut officiellement épouser Anne Boleyn en 1532, tandis que Catherine d'Aragon est répudiée. Avec ce mariage, la couronne et l'église d'Angleterre rompent avec l'autorité du pape de Rome, pour basculer dans le protestantisme. « *Quand bien même on prononcerait dix mille excommunications contre moi, je ne changerais rien à ma façon de penser* » dira Henri VIII à Eustache Chappuis, dont il appréciait les grandes facultés intellectuelles.



Retiré aux Pays-Bas espagnols, il fonde une prestigieuse école à Annecy

Malgré cet échec, l'Annécien est comblé de biens et d'honneurs par Charles Quint. En 1545, Eustache Chappuis quitte ses fonctions diplomatiques et se retire à Louvain, ville des Pays-Bas espagnols, vaste territoire comprenant à l'époque les actuels Pays-Bas, Belgique, Luxembourg, et une grande partie de la région française du Nord-Pas-de-Calais. Depuis ces terres nordiques, Eustache Chappuis voyage régulièrement jusqu'à Annecy, sa ville natale, à laquelle il est resté très attaché.

Ayant été le témoin oculaire de la facilité avec laquelle les principes de la Réforme s'étaient introduits dans le diocèse de Genève en 1530, où il n'y avait aucune école

pour enseigner la foi catholique, il décide alors de fonder sur ses propres deniers un collège catholique privé à Annecy, en 1549. Son ambition est de forger des esprits capables de résister aux argumentations des pasteurs protestants. Dans ce cadre, grâce à l'excellence de son enseignement, le collège chappuisien d'Annecy va former des personnalités savoyardes aussi remarquables que les futurs évêques Granier et Thiolaz, le cardinal Gardil, le grammairien Vaugelas, le chimiste Berthollet ou le futur saint François de Sales. Réputé pour son caractère profondément humaniste, cet établissement traversera avec succès tous les régimes jusqu'à la fin du XIX^e siècle, avant de donner naissance en 1888 à l'actuel lycée Berthollet.

Sur le même modèle, il fonde en 1551 à Louvain le Collège de Savoie, où huit boursiers de l'établissement d'Annecy sont admis chaque année. Décédé à Louvain en 1556, celui qui fut pendant un temps le doyen de la paroisse de Viry aura été un fidèle serviteur de Charles Quint, un observateur avisé des mœurs de son époque et... un farouche adversaire de la France et des français, qu'il détestait à cause de leurs prétentions sur sa terre natale, la Savoie.

Un personnage shakespearien !

Ce savoyard d'envergure européenne, proche de plusieurs grands monarques de son époque, est aujourd'hui bien oublié. Outre sa remarquable carrière diplomatique, Eustache Chappuis a également eu l'insigne honneur d'apparaître dans une pièce de William Shakespeare écrite en 1613, *La fameuse histoire de la vie du roi Henri le huitième*, sous la forme d'un personnage au nom latinisé, Capusius. Confirmant le proverbe qui dit que « *nul n'est prophète en son pays* », ce brillant intellectuel a finalement laissé peu de traces dans sa Savoie natale. Notons tout de même qu'Annecy lui a dédié deux voies, la rue du Collège chappuisien et le quai Eustache Chappuis, situé devant l'hôtel de ville.

Dominique Ernst.

Ceux du Vuache, les reconnaissez-vous ?



Ces soldats du Vuache, appartenant au 67e BCA, ont été pris en photo le 18 mai 1940 durant leur halte en Écosse, au retour de leur épopée désastreuse en Norvège. Grâce à Gilles Mugnier de Raclaz, dont le père a vécu cette infernale bataille, nous avons pu identifier une partie de ces chasseurs :

- 7 Fernand Benoit de Vulbens
 - 10 Jean Dallemagne dit Taté
 - 11 Émile Chatenoud de Vulbens
 - 12 Louis Delorme de Jonzier
 - 13 Paul Delorme de Vulbens. Né à Vulbens le 21/01/1917. Mort pour la France le 7 juin 1940 à Marques (76) à 23 ans. Tué à l'ennemi
 - 14 Pierre Chatelain de Chevrier
 - 15 Raymond Mugnier de Raclaz
 - 16 Edmond Marmilloud de Chevrier
 - 17 Henri Magnin de Vulbens
 - 18 Fernand Grandchamp de Vulbens
 - 19 Charles Benoit dit Lolo de Vulbens
 - 20 Roger Carrel dit Blinblin de Chevrier
- Si parmi nos lecteurs, certains reconnaissent des soldats non encore identifiés, nous leur

serions reconnaissants de nous en faire part. Merci d'avance. domiffon@orange.fr

La bataille de Namsos où furent envoyés ceux du Vuache

Alors que la France cédait sous l'assaut des blindés du Reich, une opération franco-britannique, voulue par Churchill envoyait ces soldats à Narvik en Norvège, où passait le minerai de fer qui ravitaillait l'Allemagne. Il fallait couper cette « route du fer ».

Le 67e faisait partie de la 5e demi-brigade de chasseurs alpins (5e DBCA), placée sous les ordres du colonel Béthouart, qui devait aller renforcer les Anglais à Narvik. Ils débarquèrent à Namsos dans la nuit du 19 au 20 avril 1940. Au matin, ils commencent à débarquer l'approvisionnement. Mais dès 9 h, l'aviation allemande les bombarde. À la fin de la journée, il ne subsiste presque rien de cette petite ville construite en bois. La majorité des provisions de nos soldats, entassées sur les quais, sont détruites.

Un convoi d'approvisionnement arrive et fait renaître l'espoir mais un raid de la Luftwaffe l'oblige à gagner le large. Le même jour survient l'ordre d'évacuation de la Norvège

centrale qui provoque stupeur et consternation.

Tout au long des journées des 1er et 2 mai, des compagnies font des allers et retours entre les bois où les soldats essaient de se protéger des bombardements et ce qui reste du port de Namsos où mouillent les navires devant les rapatrier. Des petits chalutiers norvégiens assurent les transbordements car la destruction des appontements a rendu impossible l'accostage des bâtiments de transport.

Dans la nuit du 2 au 3 mai, près de 4 000 français et britanniques ont embarqués, abandonnant ravitaillement et matériel neuf à peine parvenus à quai le 23 avril. Tout cela a été détruit sur place. Plusieurs vagues d'attaques aériennes se succèdent, un contre-torpilleur français Le Bison est sérieusement touché. Spectacle cauchemardesque ! des marins projetés en l'air, des rescapés et blessés se débattent dans les flots au milieu des corps. Et puis le mazout se répand à la surface et prend feu... Des destroyers britanniques récupèrent des survivants, dont certains sont grièvement brûlés. Une nouvelle attaque fait couler un navire qui transportait de nombreux rescapés.

La critique est sévère de la part de certains soldats : Les Franco-Anglais n'ont cessé d'hésiter entre plusieurs objectifs, d'où

la faiblesse de cette expédition due à l'absence de moyens aériens et à l'insuffisance de la couverture antiaérienne. Un échec ! Les Anglais en portent la responsabilité : ce sont eux qui mettent sur pied cette opération mais ils sont les premiers à faire machine arrière quand les événements déjouent leurs prévisions et finalement ils forcent les Français à rembarquer.

Au total 144 marins français sont tués.

Au soir du 6 mai, le convoi entre au port et nos chasseurs alpins cantonnent en Écosse. Ils bénéficient ainsi d'un court repos avant d'être soumis à une ultime épreuve...

Revenu en France, le 67e BCA intègre la 40e DI. Il défend Bezencourt (80) les 6 et 7 juin 1940. Le bataillon résiste héroïquement pendant deux jours face aux blindés et à l'artillerie allemande avec l'ordre de tenir sur place. Le 67e BCA est finalement anéanti entre Biville-la-Baignarde (76) et Cressy (76).

Ce résumé, pâle transcription, a été rédigé à partir de diverses sources écrites par des soldats ayant vécu ces jours terribles. L'entrefilet ci-dessus, pieusement conservé et annoté par un de ces soldats, nous donne à voir l'amertume que beaucoup ressentirent.

Dominique Miffon.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Notre rubrique évoque les découpages administratifs des « justices de paix » du département du Léman paru au bulletin des lois du 27 brumaire, an X de la République. Nous nous contenterons de celles de l'arrondissement de Genève. Nous avons conservé l'écriture de l'époque. À remarquer en particulier les regroupements parfois surprenants des communes par exemple celui de Chesne-Thonex, mais aussi des communes qui ont été fusionnées ou défusionnées depuis cette période :

Genève, chef-lieu de justice de paix, et communes dont elles sont composées, à savoir :

Carouge : Aire-la-Ville, Bernex-Onex-Confignon, Bossey-Trionex, Carouge, Collonge-Archamps, Compesières, Etrembières, Lancy, Monnetier-Mornex, Veyrier,

Chesne-Thonex : Ambilly, Annemasse, Arthaz, Bonne, Chesne-Thonex, Collonge-Bellerive, Contamine-sur-Arve, Corsier, Cranves-Sale, Les Esserts, Fillinges, Marcellaz, Jussy, l'Evêque, Juvigny, Loex, Lucinge, Marcellaz, Meinier, Chollex,

Monthoux, Nangy, Pont-Notre-Dame, Veigy-Foncenex, Vétraz, Ville-la-grand, Présinges,

Collonges : Challex, Chezery, Collonge, Farge, Lancrens, Jean-de-Gonville (Saint), Leaz, Peron, Thoiry,

Frangy avec : Arcine, Avregny, Bassy, Cercier, Challonge, Chaumont, Chavannaz, Chesne-en-Semine, Chessenaz, Clarafond, Contamine-sous-Marlioz, Éloize, Épagny, Franclens, Frangy, Germain (Saint), Jonzier, Marlioz, Minzier, Musiége, Sallenove, Savigny, Uzinens, Vanzier,

Genève (Est) : La ville de Genève sera divisée en trois arrondissements de justice de paix ; Le premier, dit de l'est, comprendra, 1° la partie orientale de la ville, qu'on laisse à droite, en allant de la porte neuve à la porte de Rive, passant par le dessous de la treille, le bourg du Four, la rue du boule et la rue de Rive; 2° la partie de la ville qu'on laisse à droite, en allant de la porte de Rive au port du Bois. Le second dit de l'ouest, comprendra le quartier appelé Saint-Gervais situé sur la rive droite du bras occidental du Rhône ; et le troisième dit du Centre, la partie centrale de la ville, avec Chênes-les-Bougeries, Cologny, Les eaux-vives, Genève, Plainpalais, Vandoeuvre,

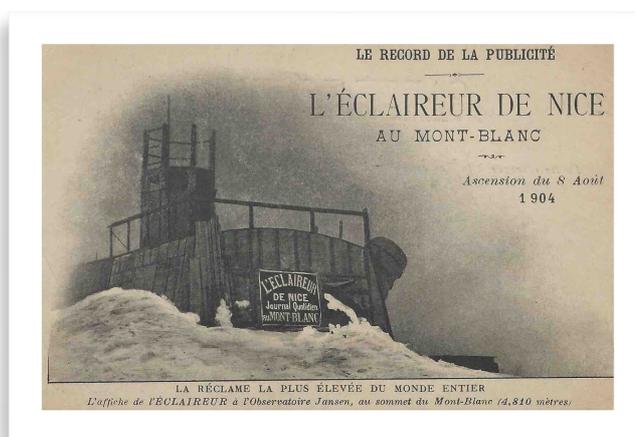
Genève (Ouest) : Céligny, Collex-bossy, Dardagny, Ferney-Voltaire, Genève, Genthod, Meyrin, Moens, Ornex, Pregny, Prévessin, Russin, Sacconex (Le Grand), Sacconex (Le Petit), Satigny, Vernier, Versoix,

Genève (Centre) : Genève,

Gex : Chevry, Crozet, Divonne, Gex, Grilly, Lelex, Pouilly (Saint-Genix) Sauvergnay, Segny, Sergy, Verlonnex, Vesancy, Vesenay, Julien (Saint) : Andilly, Avully, Avusy, Beaumont, Blaise (Saint), Cartigny, Cernex, Chancy, Chenex, Chevrier, Copponex, Cruseilles, Dingy, Feygères-Saint-Julien, Neydens, Présilly, Therier, Valeyrie, Vers, Villy-le-Bouveret, Viry, Vovray, Vulbens.

Reignier : Arbusigny, Arenthon, Ayzery, Cornier, Évires, Groizy, Jussy-sous-Pers, Lamuraz, Menthonnex, Pers, Reignier, Saint-Romain, Sappey (Le), Scientriez.

Le texte se poursuit avec le découpage des arrondissements de Thonon et Bonneville et ceux d'autres départements.



Quand la publicité atteignait des sommets !

Au début du XX^e siècle, la publicité se nichait déjà partout : témoin de cette carte postale de 1904 qui voulait atteindre un record !

SAURIEZ-VOUS CALCULEZ COMME EN 1900 ?

Jean-Louis Mugnier a relevé sur des cahiers d'écolière de Savigny, à l'époque de la Première Guerre mondiale, une liste des problèmes de mathématiques qui leur était posés quotidiennement. On a depuis largement raillé : « ces problèmes de robinets ou de trains qui se croisent posés à des enfants dont beaucoup n'ont pas de

robinets chez eux ou n'ont jamais pris le train ».

Mais nous proposons aux lecteurs du Benon, en guise de mots croisés ou de sudokus, de se mettre à la place de ces élèves, histoire de se remuer les méninges et de stimuler ses neurones.

L'exercice est bénéfique. Laurent Lafforgue, né en 1966 et médaille Field de mathématiques, écrivait :

« Les épreuves de mathématiques du Certificat d'études primaires [en 1900] étaient plus intelligentes et avaient davantage de valeur à mes yeux de mathématicien que celles de l'actuel Baccalauréat scientifique. Je dis cela dans le sens où les problèmes posés étaient simples, concis et exigeaient d'être résolus en plusieurs étapes. Il fallait raconter une sorte d'histoire mathématique. C'est-à-dire développer et rédiger un raisonnement discursif ».

Bien entendu, la calculette est interdite, comme elle l'était au temps du certificat d'études primaires.

– Mercredi 15 novembre 1911 (cahier de Céline) :

Deux trains vont à la rencontre l'un de l'autre. Le premier parcourt 65 km et le deuxième 58 km à l'heure. La distance qui les sépare étant de 492 kilomètres, au bout de combien de temps se rencontreront-ils ?

– 24 avril 1915 :

3 robinets coulent ensemble, le premier verse 11,25 litres par minute, le 2e, 71,50 l et le troisième 91,75 l. Combien leur faudra-t-il d'heures pour remplir un bassin qui contient 7,005 m³ ?

À VOIR, LIRE ET ENTENDRE

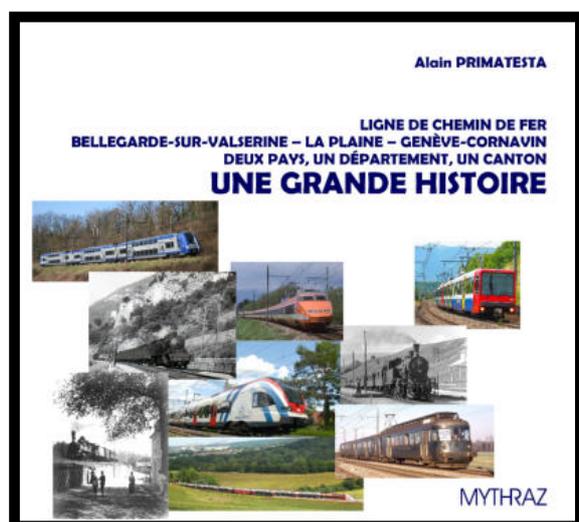
À lire

Ligne de chemin de fer Bellegarde-sur-Valserine, La Plaine, Genève-Cornavin, deux pays, un département, un canton - UNE GRANDE HISTOIRE, par Alain Primatesta.

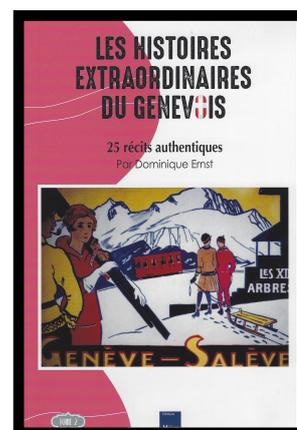
Cet ouvrage s'intéresse au chemin de fer et tout spécialement au projet qui traverse la frontière : Bellegarde-sur-Valserine – La Plaine – Genève-Cornavin fut la dernière section à être construite tambour battant.

Editions Mythraz : <http://www.mythraz.com>

Prix indicatif : 27, 70 € + frais de port.



Histoires extraordinaires du Genevois. tome 2, 25 récits authentiques sur le Genevois haut-savoyard, par Dominique Ernst, 100 pages richement illustrées. Au sommaire : Jules César et les Helvètes, le très genevois docteur Frankenstein, des légendes (le château de Sallenôves, Gargantua, la plaine des Rocailles, les charvans du Salève, etc.), des aventures industrielles (le chemin de fer du Salève, les Bains de la Caille), des histoires surprenantes (l'incendie du Vuache, la momie de saint Benoît), des faits de résistance (Michel Hollard, Jean Deffaugt) et bien d'autres choses... En vente à La Salévienne, 9,90 €.



RÉDACTION :

Auteurs : Michel Brand, Pierre Cusin, Nathalie Debize, Dominique Ernst, Claude Mégevand, Dominique Miffon.

Les articles sont publiés sous la responsabilité de leurs



Responsable de publication : Claude Mégevand.

Mise en page : Nathalie Debize.

Correcteurs : Jean-Yves Bot, Jean-Francois Délias, Silvère Ladoué, Gérard Lepère, Danièle Roset, Claude Stoubenfolle.



SOMMAIRE :

Mot du président	1
Actualités	1
Dates à retenir	1
Les rencontres du vendredi	2
Les ateliers de généalogie	2
Les Jeudis du patrimoine	3
Nos envois. Internet perturbés	3
Cupules, vous avez dit cupules ? Inventaire des pierres à cupule du Vuache au mont de Sion	3
Le plus beau village de Haute-Savoie dans la communauté de communes de Cruseilles?	4
Nos parutions	5
Les réseaux efficaces de La Salévienne	6
Carnet	7
Nouveaux adhérents	7
Ils nous ont quitté	7
Nouveaux grands-parents	7
Bibliothèque	8
Dons	8
Échanges	10
Achats	11
Carnet d'histoire	11
Vie de la révérende mère Marie Saint-Maurice, fondatrice des missions de Marie au Canada et troisième supérieure de cette congrégation	11
L'étonnant destin européen d'Eustache Chappuis, savoyard majeur du XVI ^e siècle	14
Ceux du Vuache, les reconnaissez-vous ?	16
Le saviez-vous ?	17
Sauriez-vous calculer comme en 1900 ?	18
À voir, lire et entendre	19

Pour tout renseignement ou adhésion, contacter :
LA SALÉVIENNE

4 ancienne route d'Annecy - 74160 SAINT-JULIEN-EN-GENEVOIS

Courriel :

contact@la-salevienne.org : organisation, conférence, parcours patrimoniaux, projet livres, etc.

tresorie@la-salevienne.org : trésorière

les-bornes@la-salevienne.org : Benon et tout ce qui concerne les activités sur le plateau des Bornes

N° ISSN : 2107-2930